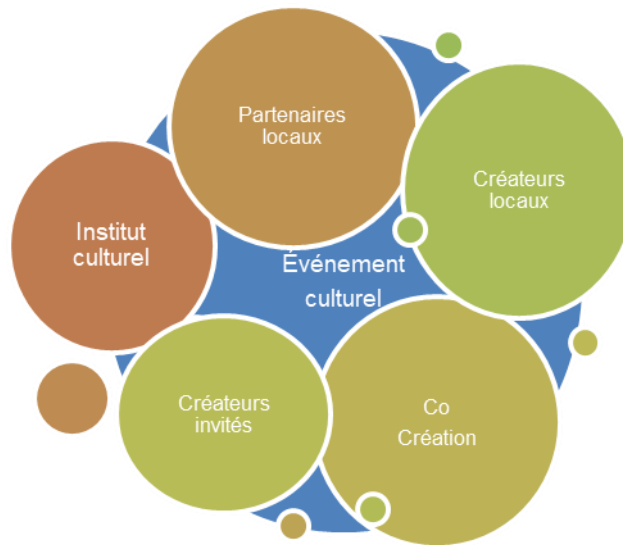


Houguet, Adrien Pierre Robert
Doctorant
Université de Rouen – Normandie,
Technische Universität Chemnitz,
Hochschule Zittau/Görlitz.
Adrien.houguet@gmail.com

DE L'ACCOMODATION DANS LA DIPLOMATIE PUBLIQUE DE L'ALLEMAGNE ET DE LA FRANCE EN FEDERATION DE RUSSIE¹



Abstract. A way out of the disputed situation between the Russian Federation (RF) and the European Union (EU), in which Germany and France play a driving role, is inevitable and requires a change in the *representations of the world* of both sides. Would Willy Brandt's “Third Column of Foreign Policy”, i.e. culture, be able to reconcile Russia and the EU by providing an *accommodation* to each other's representations of the world?

This article will present the partial results of my PhD's work on cultural institutions of Germany and France in the Russian Federation. My research is divided into three parts.

1) *Theoretical*. This part focuses on the search for a theoretical approach to improving relations between the Russian Federation and the EU using the deductive method. This approach is called "accommodation to different representations of the world through intercultural dialogue" or, more simply, accommodation. It explains the

¹ Article partiellement traduit du russe vers le français par son auteur. Original : Houguet, Adrien, *об аккомодации в гуманитарной политике Германии и Франции в Российской Федерации* in Velikaya, Anna (ed.) *Regional Aspects of Humanitarian Politics*, XII Konvent RISA, 2019.

kind of humanitarian policy based on a symmetric cultural exchange between the creative classes of different societies. This approach is based on the critique of the concept of soft power, which acts unilaterally, without taking into account the specificity of different countries, i.e. without accommodation of different specificities. The accommodation approach can be implemented by means of cultural and artistic events held and/or supported by cultural institutions of Germany and France in the Russian Federation.

2) *Empirical*. The objectives of the various institutions will be analysed through interviews I have conducted/will conduct with representatives of German and French humanitarian policy. The impact of these institutions on the formation of the image of Germany and France among the citizens of the Russian Federation, as well as on changes in the worldview of the German/French creative class and the Russian intelligentsia, will be analysed using an innovative method of quantitative analysis of drawings, developed by me in 2016

3) *Synthetical*. Closer cooperation between Germany and France in the field of humanitarian policy in the Russian Federation could lead to the development of cooperation between the creative classes of Germany, France and Russia, which would have a positive impact on each of these countries.

Keywords: *humanitarian policy, public diplomacy, soft power, accommodation, cultural policy of Germany in the Russian Federation, cultural policy of France in the Russian Federation.*

I. Introduction.

Le thème de cet article se situe dans un contexte de tensions politiques entre la Fédération de Russie et l'Union européenne (UE), dans laquelle l'Allemagne et la France jouent un rôle moteur. Leur désaccord est particulièrement virulent sur la scène internationale depuis 2013 (par. ex. crise en Ukraine, en Syrie, affaire Skripal etc.). L'interdépendance entre la Fédération de Russie et l'UE à trois niveaux - politique, économique et *émotionnel*² - nécessite de trouver une issue à cette situation conflictuelle. Selon la conception constructiviste des relations internationales, ces positions divergentes sont le résultat d'une incompréhension mutuelle des *représentations du monde* de l'un et l'autre. Par conséquent, si nous considérons le terme de représentations du monde comme synonyme de culture, alors le conflit entre la Russie et l'UE peut être qualifié avant tout de culturel. La culture, en tant que « troisième pilier de la politique étrangère »³, peut-elle cependant réconcilier la Fédération de Russie et l'UE en permettant une *accommodation* aux représentations du monde de l'un et l'autre ? Peut-elle contribuer plus largement à la création d'un partenariat durable entre la Russie et l'UE dans un monde multipolaire ?

² L' « interdépendance émotionnelle » fait référence aux liens créés entre les peuples et les cultures par les échanges migratoires et d'idées.

³ Citation de l'ancien chancelier de la République fédérale d'Allemagne, Willy Brandt. Leonhardt 1969.

II. Partie théorique

L'approche du soft power. La première partie de cet article s'attachera à rechercher de manière déductive une approche théorique pour améliorer les relations entre la Fédération de Russie et l'UE. La conception constructiviste des relations internationales explique que leurs désaccords sont fondés sur leurs représentations du monde divergentes. Cela signifie que pour trouver une issue à cette situation conflictuelle, il est nécessaire de changer les représentations du monde des deux côtés. Dans le domaine des relations internationales, il existe un concept qui reprend cette idée : il s'agit du *soft power*, développé par le politologue américain Joseph Nye. Le terme est apparu dans les années 90 en tant que capacité à « faire en sorte que les autres pays veulent ce que nous voulons » (Nye, Jr. 1990, p. 164). Cela ne se fait pas par des menaces ou des paiements, mais par la diffusion d'un mode de vie attractif de son propre pays, que les autres imiteront par *mémétique*⁴. Dans les relations internationales, le soft power n'est pas le fondement du premier pilier de la politique étrangère – la sécurité – basé sur les menaces, non plus du second – l'économie – basé les paiements, mais du troisième pilier, c'est-à-dire, selon Willy Brandt, *la culture* (Leonhardt 1969). En ce sens, la politique culturelle à l'étranger poursuit l'objectif d'exporter un mode de vie attrayant, qui trouve son expression dans les produits culturels.

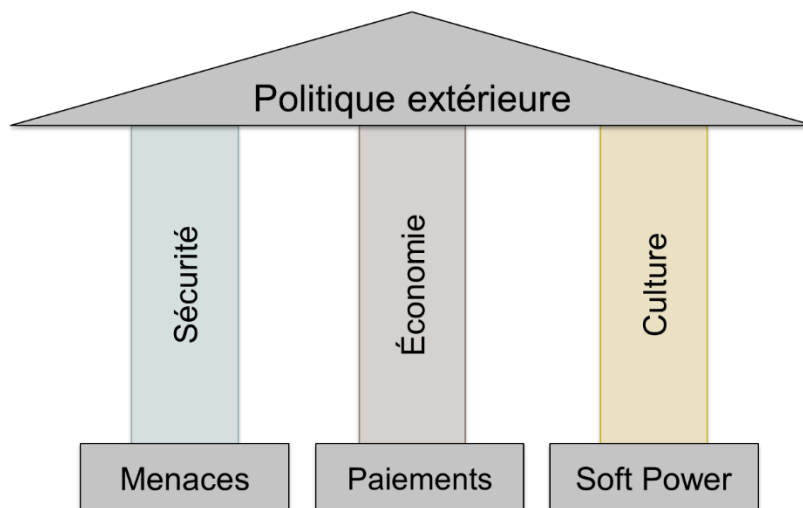


Illustration n° 1

IMBRICATION DU CONCEPT DE SOFT POWER ET DU TROISIEME PILIER
DE LA POLITIQUE EXTERIEURE

⁴ Le *mème* est l'équivalent du gène dans l'évolution culturelle. La *mémétique* décrit un modèle de transmission de l'information culturelle par imitation Dawkins 1999.

L'approche développée pour la politique culturelle de l'Allemagne et de la France en Fédération de Russie dans cet article est basée sur une critique du soft power : ce concept décrit en effet un modelage des représentations du monde qui fonctionne unilatéralement et qui ne tient pas compte les spécificités des différents pays. Ainsi, le soft power ne diffère pas de l'ancien concept à sens unique de *rayonnement culturel* de la France. Une telle politique culturelle extérieure s'est avérée peu efficace sur le long terme (Tenzer 2013, p. 1). Lors de la formulation de ses stratégies, la politique culturelle à l'étranger doit tenir compte de l'efficacité de son principal instrument, *la diplomatie culturelle*, qui est l'exécutant des stratégies formulées. Cette diplomatie est aussi appelée *publique*, parce qu'elle cible non seulement les États, mais aussi les sociétés civiles.

Une diplomatie culturelle fructueuse et efficace exige un échange équilibré entre les différentes sociétés civiles. Dans le cas contraire, elle pourrait se heurter à la réticence d'un pays qui se sentirait lésé. Ainsi, la diplomatie culturelle agit en tant que *coopération culturelle* avec un autre pays, dans laquelle les deux parties peuvent tirer avantages de leur échange. Ce type de diplomatie ne fonctionne pas comme un *blueprint*⁵ qu'on utiliserait dans n'importe quel pays, quelles que soient ses spécificités culturelles. Elle doit *s'accommoder* aux diverses représentations du monde et à l'évolution de la société dans son propre pays et chez les autres. L'approche que j'ai développée ici comme alternative au soft power est basée sur cette idée de diplomatie culturelle.

Une alternative au soft power pour la politique culturelle extérieure de l'Allemagne et de la France en Russie serait donc l'approche d'accommodation aux différentes représentations par le dialogue interculturel ou bien, de manière plus courte, l'approche d'*accommodation*⁶. Cette approche découle de la *théorie de l'appropriation culturelle* (Theorie der Kulturaneignung) développée par M.T. Vogt (Vogt, Fritzsche et Meißelbach 2016, p. 119–156). Le concept central de sa théorie sont les représentations du monde (*Vorstellungswelten*⁷).

⁵ Un *blueprint* est un dessin industriel d'une pièce destinée à la fabrication en série. Le terme de bleu (blue) provient du procédé d'imprimerie par cyanotopie.

⁶ Au XVI^{ème} siècle, les jésuites commencèrent leur mission en Chine par le principe d'*accommodation* [aux coutumes, ainsi qu'à la langue et à l'esthétique de la population locale]. Cette vision de l'évangélisation fit scandale au Vatican lors de la « querelle des rites [chinois] » entre jésuites, franciscains et dominicains aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Pour finir, le Pape Benoît XIV aurait accepté une christianisation plus stricte préconisée par les franciscains et les dominicains qui interdisait les rites étrangers. Les missions suivantes en Chine échouèrent : en 1724, l'empereur chinois interdit le sermon chrétien en Chine et renvoya tous les missionnaires. Brown et Tackett 2006, p. 458–467.

⁷ Le terme pourrait être traduit en premier lieu par « imaginaire », mais, dans son ouvrage, M. T. Vogt entend par là les « modèles de significations, d'interprétations, de valeurs, de

Ce sont elles qui expliquent *le monde* à un individu, donnant sens aux objets et aux phénomènes qui l'entourent, bien qu'existant *a priori* indépendamment les uns des autres. Le monde est ici considéré comme l'infime partie connue (parce qu'il est, selon la formule kantienne, formé par nos représentations du monde) d'un *univers* absolument inconnu (Clavier 1995, p. 31–32). M. T. Vogt a cependant donné au terme une définition supplémentaire: les représentations du monde sont un ensemble « d'images que nous avons en tête et qui guident nos actions » (Vogt et al. 2015, p. 3). Plus précisément, elles remplissent simultanément les fonctions d'explication du monde, mais aussi de modèles de comportement pour nos actions futures.

Selon la théorie de M. T. Vogt, lorsque leurs représentations du monde changent, le comportement des individus change aussi. Cette théorie explique également que la mise en contact d'un individu avec de nouvelles images (artistiques) et leur appropriation par ce dernier « crée, renforce et modifie [ses] représentations du monde » (Vogt et al. 2015, p. 3). Les représentations du monde sont finalement des images, et, par conséquent, pour savoir comment elles se forment, il faut se tourner vers la source de la *production des images*, c'est-à-dire l'art. Oscar Wilde illustre cette idée en écrivant que « la vie imite plus l'art que l'art - la vie » (Wilde 1905, p. 32). La *vie* est considérée ici comme le comportement des gens, ainsi que leur vision de ces comportements. De ce fait, l'écrivain irlandais ne parle ni plus ni moins des représentations du monde et de leur source, qui a un rapport direct ou indirect avec l'art.

L'art n'est que le noyau de toute la sphère de la créativité (Steering Committee for Culture, Heritage And Landscape 2013, p. 49). Cette dernière comprend presque toute la production et la majeure partie de la diffusion des images/représentations du monde dans les sociétés occidentales. Selon Richard Florida, c'est toute une *classe créative* qui travaille dans ce domaine. Elle se compose de « travailleurs dans les branches du savoir, de l'éducation, de la culture, de l'art et de la gestion des affaires » (Florida 2002, p. 8). En tant que principal producteur d'images, elle influence les représentations du monde de la société entière.

La classe créative russe existe sous une autre forme : elle s'appelle l'*intelligentsia russe*. L'intelligentsia russe diffère du modèle occidental globalisé de R. Florida à deux égards : d'une part, elle est l'héritière d'une longue tradition dans laquelle les valeurs du « bien commun », des « valeurs morales universelles » ou du « devoir envers la patrie » ont joué un rôle clé ; d'autre part, cette classe a été la plus affectée par les conséquences de la crise des années 90 et est toujours dans une situation financière instable (Сибиряков 2013, p. 73). Ces deux aspects affectent sa structure par rapport à la classe créative

normes et d'appréhensions », ce qui serait plus proche du terme de *représentations du monde*. Dans leur ensemble, elles sont pour M.T. Vogt synonymes de culture Vogt, Fritzsche et Meißelbach 2016, p. 119.

occidentale. Il s'agit le plus souvent d'une communauté de personnes liées à une certaine compréhension de leur rôle dans la société, qui ne correspond pas toujours à leurs activités professionnelles⁸ (souvent parce qu'elles ne peuvent pas subvenir à leurs besoins uniquement par leurs activités créatives). En outre, le financement de la culture en Russie dépend principalement des fonds publics, cela peut conduire à une ingérence de l'État dans les orientations artistiques et créatives de cette partie de l'intelligentsia vivant des subventions étatiques. D'autre part, les créateurs indépendants sont pour la plupart dans une situation financière précaire (Кабанова 2018). Toutes les spécificités de l'intelligentsia et de la politique culturelle russes doivent donc être prises en compte dans le concept de politique culturelle étrangère de l'Allemagne et de la France en Russie.

Finalement, l'*approche accommodation* pour la politique culturelle extérieure de l'Allemagne et de la France en Russie a pour but de soutenir un dialogue interculturel permanent entre les classes créatives allemandes/françaises et l'intelligentsia russe. La diplomatie publique et culturelle est ici entendu comme l'« instrument du dialogue interculturel » (Великая 2016). Le principe essentiel de cet échange est une *hospitalité réciproque* (Vogt 2017), c'est-à-dire un bénéfice mutuel entre cultures. Cette rencontre entre les classes créatives allemandes/françaises et l'intelligentsia russe devrait donc conduire à un changement des représentations du monde des deux côtés et en deux temps : d'abord dans le domaine de la créativité, puis dans la société entière⁹.

Réalisation de l'approche d'accommodation. La « troisième colonne de la politique étrangère » s'appelle outre-rhin la *politique culturelle et éducative à l'étranger* (auswärtige Kultur- und Bildungspolitik (AKPB)). Dans les faits, elle ne diffère pas de la conception russe de *politique humanitaire à l'étranger* (внешняя гуманитарная политика¹⁰) et comprend trois domaines d'activité : 1) langue et culture, 2) éducation et 3) communication (Anheier 2017, p. 1). Dans chaque domaine, la République fédérale d'Allemagne soutient des *organisations*

⁸ N.A. Berdyaev écrivait déjà à ce sujet : « les Occidentaux seraient tombés dans l'erreur s'ils avaient traité l'intelligentsia russe avec ce qu'on appelle les intellectuels en occident. Les intellectuels sont des personnes qui travaillent dans le domaine intellectuel et de la créativité, ce sont des scientifiques, des écrivains, des artistes, des professeurs, des enseignants, etc. [...] Chez nous l'intelligentsia étaient un groupement idéologique, pas une catégorie socio-professionnelle. Бердяев 2016.

⁹ Bien sûr, les sociétés allemande, française et russe ne doivent pas être considérées comme fermées sur elles-mêmes mais déjà poreuses aux échanges. L'approche d'accommodation sert finalement de catalyseur à ces échanges déjà existants.

¹⁰ Quand on parle de *politique humanitaire* aux allemands ou aux français, ils pensent plutôt à l'*aide humanitaire* pour les États les plus pauvres ou en situation de crise. La politique humanitaire pour les russes, c'est le cœur de la diplomatie publique.

*intermédiaires*¹¹ autonomes (Mittlerorganisationen), c'est-à-dire des institutions « qui se considèrent comme des carrefours du dialogue interculturel entre les sociétés » (Deutscher Bundestag 2006, p. 5). Par exemple, la *Deutsche Welle* opère dans le domaine de la communication. Dans le domaine de l'éducation, il existe de nombreuses institutions, dont le *Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD)*, pour les échanges de chercheurs et d'étudiants avec les autres pays. Enfin, le *Goethe-Institut* et ses institutions partenaires sont les principaux acteurs du domaine de la langue et de la culture allemandes. En Russie il existe une spécificité, les *Deutsch-Russische Häuser* liés aux allemands de Russie¹².

Le concept français de *diplomatie d'influence* est plus abstrait et nécessite une clarification. Ce type de diplomatie englobe une stratégie globale qui combine les aspects économiques, scientifiques, éducatifs et culturels d'une *politique d'attraction* (Darcos 2011). En ce sens, cette diplomatie est plus proche de l'approche de *soft power* que de l'accommodation. Elle s'appuie sur des *opérateurs de l'État* sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, c'est-à-dire les institutions placées sous le contrôle direct de l'État français. En somme, 12 opérateurs sont divisés en trois catégories : 1) aide au développement, 2) commerce extérieur et tourisme et 3) culture, éducation, francophonie. La troisième catégorie se recoupe avec l'AKPB allemande : *France Médias Monde* est active dans le domaine de la communication. Dans le domaine de l'éducation, l'équivalent français du DAAD est *Campus France*. Enfin, il existe deux institutions dans le domaine de la langue et de la culture : l'*Institut Français* et les *Alliances Françaises*¹³.

Domaine \ Pays	Allemagne	France
Langue et culture	Goethe Institut; Deutsch-russische Häuser	Institut Français; Alliances Françaises
Éducation	DAAD	Campus France
Communication	Deutsche Welle	France 24

Tableau n°1
LISTE NON EXHAUSTIVE D'INSITITIONS DE LA DIPLOMATIE PULIQUE
ALLEMANDE ET FRANCAISE EN RUSSIE.

Dans quel domaine, et par quelles organisations intermédiaires/opérateurs de l'État l'approche d'accommodation peut-elle se réaliser au mieux ? Cette

¹¹ Ici aussi dans le sens de « qui fait la médiation »

¹² Les russes allemands sont les descendants des allemands issus de la vague d'émigration vers les terres la nouvelle Russie à partir de 1763 sur invitation de Catherine la Grande.

¹³ Les Alliances Françaises ne sont cependant pas opérateurs de l'État car elles ne sont pas sous le contrôle direct de l'Etat français, elles animent pourtant le réseau culturel de la France à l'étranger et sont soutenues par le Ministère des Affaires Étrangères.

approche correspond en fin de compte au modèle *symétrique bidirectionnel de communication dans les relations publiques* de Grunig et Hunt visant la compréhension mutuelle entre les sociétés (Grunig et Hunt 1984). Le domaine de la communication du « troisième pilier de la politique » est basé sur une *communication unidirectionnelle* pour informer sur le pays, pour promouvoir et soigner son image ou pour convaincre l'autre du bien-fondé de ses valeurs (Ostrowski 2010, p. 28). L'approche d'accommodation ne peut donc pas être mise en œuvre dans ce domaine puisqu'il agit de manière unilatérale. Le domaine de l'éducation pourrait être un bon candidat dans la réalisation de l'approche en question. Toutefois, il existe un *échange asymétrique* d'étudiants entre l'UE et la Russie : beaucoup plus d'étudiants russes viennent étudier dans l'UE que d'européens en Russie¹⁴. En outre, les échanges entre scientifiques restent dans le cadre limité de la sphère académique. Reste le domaine de la langue et de la culture : c'est dans celui-ci et par le biais des *instituts culturels* que l'approche d'accommodation peut être mise en œuvre.

La convention-cadre conclue en 2004 entre le ministère des affaires étrangères allemand (Auswärtiges Amt) et le Goethe-Institut fixe à ce dernier trois objectifs principaux : 1) amélioration du niveau de la langue allemande dans le monde, 2) soutien à la coopération culturelle internationale et 3) promotion d'une image représentative de l'Allemagne (Auswärtiges Amt 2004, p. 2). La question qui se pose ici est de savoir quel objectif correspond au mieux à l'approche d'accommodation. La diffusion d'une image représentative du pays s'apparente aussi une *communication unidirectionnelle*, comme le fait la Deutsche Welle. Les cours de langue fonctionnent généralement par une *médiation unilatérale* de l'enseignant(e) aux apprenant(e)s et ne correspondent pas à l'approche d'accommodation. La coopération culturelle repose, quant à elle, sur des *échanges symétriques* entre classes créatives¹⁵. Comme pour le Goethe-Institut, l'Institut Français, malgré son objectif principal de diffusion de la culture française, insiste sur un échange culturel équilibré dans le cadre de ses *activités culturelles et artistiques* ou de celles qu'il soutient¹⁶.

¹⁴ 34 000 Russes sont venus étudier dans l'UE en 2017. Cela représente 60% du nombre total de Russes en termes de mobilité des étudiants. En revanche, seuls 2 700 Européens sont allés étudier en Russie la même année UNESCO 2018.

¹⁵ Sur ce point, l'Allemagne, la France et la Russie se sont engagées internationalement par l'adoption de la *Déclaration des principes de la coopération culturelle internationale* de 1966 dont l'article XVIII stipule : « la coopération culturelle s'exercera au bénéfice mutuel de toutes les nations qui la pratiquent. Les échanges auxquels elle donnera lieu seront organisés dans un large esprit de réciprocité. » United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) 1966.

¹⁶ Depuis le discours de Charles De Gaulle en Algérie en 1943, la diplomatie culturelle française a commencé petit à petit à prendre en compte l'idée d'un échange équilibré dans les relations culturelles entre les pays. Lane 2016, p. 22.

Reste donc à savoir comment ces activités culturelles et artistiques prennent formes dans la pratique. Le produit de ces dernières sont les *événements culturels et artistiques* qui suivent un principe de *double médiation culturelle* : Il s’agit, dans un premier temps, « d’une rencontre entre la création [artistique/culturelle] et un public » (Vauclare 2009, p. 1), reprenant une définition restreinte de la culture, et, dans un second temps, un échange entre les cultures au sens large du terme¹⁷. Le premier cas s’inscrit dans un rapport vertical de médiation, même si cette verticalité tend à se réduire au vu des différentes étapes de réflexions sur la médiation, c.à.d. 1) une médiation basée sur la création, 2) sur le créateur, 3) le public devient lui-même créateur et fait sa propre médiation (Abouddrar et Mairesse 2018, p. 14–16). Le second cas décrit un rapport horizontal qui se veut de plus en plus *symétrique*, abandonnant progressivement par ex. l’idée de diffusion pure et simple de sa création culturelle dans un autre pays pour une collaboration étroite avec l’autre culture passant par des *coproductions* conjointes. Ainsi les instituts culturels proposeront cinq types d’évènements culturels selon les types de médiation employés (voir tableau ci-dessous). Dans la pratique, les frontières de cette typologie sont poreuses : il arrive bien souvent, par exemple, que l’invitation d’un artiste entraîne une rencontre avec d’autres artistes locaux, débouchant, dans le meilleur des cas, sur une *co-crédation* entre les différents artistes.

vertical \ horizontal	Asymétrique	Symétrique
Basée sur la création	Diffusion	Co-crédation et coproduction
Basée sur le créateur	Invitation	Rencontres [entre créateurs]
Propre médiation / Public lui-même créateur	Ateliers culturels	

Tableau n°2
 TYPES D’EVENEMENTS CULTURELS SELON LA MEDIATION EMPLOYEE .

Toutefois, les instituts culturels n’agissent rarement seuls dans leur environnement mais s’appuient sur tout un *réseau culturel* qu’ils construisent sur le long terme avec, avant tout, ses partenaires locaux c.à.d. les créateurs eux-mêmes et/ou les organismes apparentées au secteur culturel et créatif¹⁸. L’institut culturel peut être initiateur d’un événement culturel, auquel cas il

¹⁷ Au sens restreint, la culture désigne les « biens culturels ». Au sens large elle désigne les « communautés imaginées » (Benedict Anderson) et peut s’employer au pluriel. De Certeau 1993, p. 105

¹⁸ Des artistes, des agents d’artistes, des ingénieurs de festivals ou d’évènements culturels, des professeurs, des opérateurs, des musées et des institutions culturelles, des universités, et bien d’autres, publics, associatifs ou privés, **forment le réseau culturel**. Petit 2018.

cherchera des partenaires locaux sur lesquels s'appuyer pour mettre en place le projet. Il peut aussi soutenir les projets de créateurs, d'organismes locaux ou d'autres instituts culturels. Dans les deux cas, on parle de *coproductions* qui peuvent se situer au niveau financier, technique ou/et artistique. Cette dernière forme de coproduction est aussi appelée *co-crédation* puisqu'elle aboutit à une création commune entre les différents créateurs. Il n'existe finalement très peu d'événements culturels et artistiques programmés par les instituts culturels qui ne soient pas coproduits avec des partenaires locaux. C'est pourtant cette façon de procéder que décrit l'approche d'accommodation.

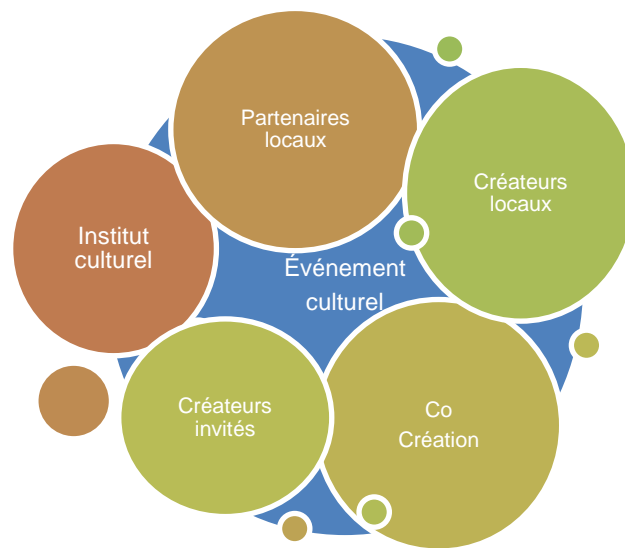


Illustration n° 2
 CONSTELLATION DES EVENEMENTS CULTURELS COPRODUITS PAR LES
 INSTITUTS CULTURELS

III. Partie empirique

Récapitulatif. Les conclusions ci-dessous peuvent être tirées de la partie théorique suivant la méthode déductive :

1. Une sortie de la situation conflictuelle entre la Russie et l'UE, dans laquelle l'Allemagne et la France jouent un rôle moteur, est inévitable et nécessite un changement dans les représentations du monde des deux parties.
2. La politique culturelle de l'Allemagne et de la France en Fédération de Russie doit privilégier l'approche d'accommodation en tant qu'alternative au soft power afin de réconcilier la Russie et l'UE.
3. La meilleure façon de mettre en œuvre l'approche d'accommodation est par une interaction active entre la classe créative allemande/française et l'intelligentsia russe dans le cadre d'événements culturels et artistiques

coproduits par des instituts culturels de l'Allemagne/de la France en Fédération de Russie.

Hypothèses. Les conclusions de la partie théorique devront être vérifiées dans la pratique aux niveaux micro, méso et macro par la méthode inductive :

1. Au niveau micro : les événements culturels et artistiques coproduits par les instituts culturels de l'Allemagne et de la France en Fédération de Russie ont la capacité de changer les représentations du monde des différents participants, qui sont le public ainsi que les membres de la classe créative allemande/française et de l'intelligentsia russe.
2. Au niveau méso : les instituts culturels français et allemands en Fédération de Russie sont désireuses et capables de mettre en œuvre l'approche d'accommodation entre la classe créative allemande/française et l'intelligentsia russe via leurs activités culturelles et artistiques.
3. Au niveau macro : grâce à l'approche d'accommodation, l'Allemagne et la France peuvent changer les représentations du monde des *personnalités publiques* (public figures/intellectuals¹⁹) européennes et russes pour trouver une issue aux relations tendues entre la Russie et l'UE et créer les conditions d'un partenariat à long terme entre les deux parties.

Méthodes. La vérification de ces hypothèses nécessite l'utilisation d'une méthodologie diversifiée dans laquelle des méthodes qualitatives et quantitatives (mixed methods) seront employées :

1. Pour mesurer l'impact des événements culturels sur les représentations du monde des différents participants, il est nécessaire de saisir les images « qu'ils ont en tête » et de les comparer à celles des personnes qui ne participent pas à ces événements. Une telle étude est devenue possible grâce à l'*analyse quantitative de dessins*, développée lors de recherches antérieures (Houguet 2017, p. 35–89). La particularité de cette méthode est la possibilité de mesurer et de comparer la surface, la position, ainsi que la chronologie et le temps de création des différents objets dessinés sur une grande quantité de dessins. En l'occurrence, la méthode est divisée en deux parties :
 - a. Tout d'abord, une *enquête iconographique* a été développée pour le public des événements culturels et artistiques des instituts culturels de l'Allemagne/de la France en Fédération de Russie. Les participants ont dû dessiner leur représentation de l'Allemagne/de la France et indiquer leurs caractéristiques sociodémographiques, leur connaissance du pays et de la langue, les facteurs qui ont façonné leur perception du pays, ainsi que leur relation avec les instituts culturels

¹⁹ Personnalité publique dans le sens de *public figure* ou *public intellectual* en anglais c.-à-d. une personne dont l'opinion fait autorité dans la société.

allemands/français, et s'ils ont influencé leur image du pays et leur vision du monde.

- b. La seconde partie de la méthode est basée sur des *interviews iconographiques* avec des membres de la classe créative allemande/française et de l'intelligentsia russe, qui ont participé à la coproduction des événements culturels. Les participants doivent dessiner un exemple de scène de la façon dont ils se représentent le monde et répondre à la question de savoir si la coopération avec les instituts culturels allemands/français a changé la donne.

L'objectif est de déterminer le niveau d'influence des événements culturels sur l'image du pays (*nation branding*) et de savoir s'ils affectent les représentations du monde des participants.

2. Pour vérifier la deuxième hypothèse, il est nécessaire d'analyser l'intensité de l'activité culturelle des instituts culturels de l'Allemagne et de la France en Fédération de Russie.
 - a. Cela nécessite, dans un premier temps, de récolter des *données quantitatives*, c'est-à-dire de savoir combien d'événements culturels ont été organisés, combien de personnes y ont participé, quels membres de la classe créative allemande/française et de l'intelligentsia russe y ont participé, etc. pour connaître l'influence de ces instituts. Si la première hypothèse est vérifiée, il faut alors multiplier l'impact réel des événements culturels sur les participants par leur nombre.
 - b. Dans un deuxième temps, des *interviews qualitatifs* avec les représentants et les responsables de la programmation culturelle des instituts culturels sont nécessaires pour savoir quels sont les buts qu'ils recherchent à atteindre avec les événements culturels et artistiques qu'ils organisent et soutiennent.
3. Enfin, pour mesurer l'impact réel et potentiel de l'approche d'accommodation au niveau macro, il est nécessaire de connaître l'état de la situation de la relation culturelle entre l'Allemagne/la France et la Russie par le biais d'entretiens avec les responsables de la politique culturelle allemande, française ainsi qu'européenne en Russie sur leur opinion concernant l'application de l'approche d'accommodation.

Procédure de recherche. D'avril 2019 à avril 2020 à Irkoutsk, Kazan, Kaliningrad, Nijni Novgorod, Novossibirsk, Moscou et Saint-Pétersbourg au près du Goethe-Institut, de ses instituts partenaires, des deutsch-russische Häuser, de l'Institut français et des Alliances françaises.

IV. Résultats partiels de la recherche et leur analyse

Récapitulatif des données recueillies. Ces résultats partiels se basent sur les données recueillies lors de mon séjour en Russie d'avril à juillet 2019 sur un total de trois mois. 54 dessins ont été récoltés dans le cadre de l'enquête

iconographique²⁰, dont 18 auprès des instituts culturels allemands et 36 auprès de leurs homologues français. Pour ces premiers résultats je m'appuie en outre sur les interviews réalisées avec entre-autres :

1. Le directeur du Goethe-Institut à Saint-Pétersbourg ;
2. La responsable de la programmation culturelle du Goethe-Institut en Russie, en Europe de l'Est et en Asie centrale ;
3. Le directeur de centre culturel allemand et européen à Nijni Novgorod ;
4. La responsable de projet à la Deutsch-Russisches Haus de Kaliningrad ;
5. La responsable de la planification stratégique au siège du Goethe-Institut à Munich

Du côté allemand et du côté français :

1. la directrice de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau au MEAE ;
2. la conseillère de coopération et d'action culturelle adjointe de l'Ambassade de France en Russie ;
3. le directeur de l'antenne de l'Institut Français à Saint-Pétersbourg ;
4. la directrice de l'Alliance Française à Nijni Novgorod ;
5. l'attachée de communication, partenariats et grands événements à l'antenne de l'Institut Français à Moscou.

Ainsi que sur mes observations lors des participations aux différents événements culturels et artistiques coproduits par les instituts culturels de l'Allemagne et de la France en Russie.

Les premiers résultats de la recherche laissent penser qu'il existe une certaine divergence entre les discours des représentants de la diplomatie culturelle allemande et française en Russie et les images de ces deux pays chez les citoyens russes qui fréquentent leurs instituts culturels : les représentants cherchent à montrer une image représentative et moderne du pays, tandis que les visiteurs ont bien souvent une image dépassée et stéréotypée du pays, d'ailleurs confortée par les activités culturelles et artistiques des institutions.

Cependant, après une étude approfondie des images récoltées par le biais de l'analyse quantitative de dessins s'en suit une autre interprétation. Cette méthode prend en compte cinq catégories tirées du *Nation Brands Index (NBI)* proposé par Simon Anholt²¹ : 1) culture, 2) politique, 3) économie, 4) population, 5) tourisme qui auront plus au moins d'importance selon les objets représentés sur le dessin. Ainsi, si la part d'importance de ces catégories diffère

²⁰ Les dessins peuvent être visionnés sur ce lien :

<http://s8adhoug.bplaced.net/3.Recherches/Doktorarbeit/results.html>

²¹ Tiré de l'article: Anholt, Simon, *Deutschland von außen. Marke Rechtschaffenheit*, in *Zeitschrift für Kulturaustausch*. Nr. 3+4, 2005 – la catégorie « immigration et investissement » n'a pas été prise en compte et a été répartie respectivement entre population et économie.

peu entre les représentations de l'Allemagne et la France²², elle diffère selon le taux de participation aux événements culturels. En effet, la prédominance de la catégorie du tourisme se fait nettement sentir chez les personnes ne fréquentant que très peu ces événements, tandis que la catégorie politique est prédominante chez les personnes y participant souvent. Leur intérêt pour le pays n'est donc plus lié qu'au tourisme ou à la culture mais aussi aux relations politiques avec la Russie dans lesquelles ils semblent vouloir prendre part pour renforcer les liens entre les deux pays.

Toujours est-il que les dirigeants des instituts culturels allemands ont déclaré que le fait de soigner l'image du pays à l'étranger est important, mais il ne doit pas devenir le point central de la diplomatie culturelle. Aussi le concept de *soft power* n'a-t-il que peu influencé la politique culturelle et éducative de l'Allemagne à l'étranger. La priorité de leur politique va à une coopération équilibrée dans le domaine culturel : l'Allemagne favorise par ce biais une interaction entre la classe créative allemande et l'intelligentsia russe. Ainsi les instituts culturels allemands en Russie mettent réellement en pratique ce que nous avons nommé plus haut *l'approche d'accommodation*.

De son côté, la France est toujours plus dans l'optique de la promotion de son image culturelle et touristique, qui est déjà très cotée auprès des russes. Elle ne nie cependant pas l'importance d'une coopération culturelle équilibrée dont elle jouit d'une longue tradition en Russie.

V. Conclusion

L'approche d'accommodation existe déjà dans la pratique de la politique culturelle allemande (Weigel 2019) et française en Fédération de Russie. Dans la théorie, en raison de la popularité du concept de *soft power* et de l'accent mis sur un pays et son *rayonnement culturel*, les spécialistes des relations internationales n'accordent pas une attention suffisante aux *échanges symétriques* entre classes créatives dans la diplomatie publique et se concentrent davantage sur les relations publiques ou le marketing national s'apparentant à une *communication unidirectionnelle*. Ces pratiques d'échange doivent donc trouver leur place dans les approches théoriques de la politique culturelle étrangère sur un pied d'égalité avec le *soft power*. Le concept d'accommodation pourrait offrir une alternative à celui de Joseph Nye.

La *mesure de l'impact* (Measure of Effect - MoE) des instituts culturels dans un pays ne peut se résumer à une simple *mesure de l'activité* (Measure of Activity – MoA) et nécessite de nouveaux outils (Velikaya 2019). L'*analyse quantitative de dessins* semble ici être un instrument efficace pour saisir la modification des images mentales des différentes classes créatives occasionnée

²² À l'exception peut-être d'une légère prédominance de la culture pour les représentations de l'Allemagne par rapport à celles de la France et du tourisme pour les représentations la France par rapport à celles l'Allemagne

par les instituts culturels via ses *événements culturels et artistiques*. Ainsi le produit d'une MoA « classique » par une MoE basée sur la modification des images mentales, nous permettrait de connaître l'impact réel des activités culturelles générées par les instituts culturels de l'Allemagne et de la France en Russie.

En outre, une coopération plus étroite entre l'Allemagne et la France dans le domaine de la politique culturelle en la Fédération de Russie, éventuellement dans le cadre de la coopération européenne EUNIC, pourrait déboucher sur le développement d'une coopération entre les classes créatives allemande, française et russe, ce qui aurait un impact positif sur chacun de ces pays.

VI. Bibliographie

- Abouddrar, Bruno-Nassim; Mairesse, François (2018) *La médiation culturelle*. 2e édition corrigée. Paris : Presses Universitaires de France / Humensis (Que sais-je ?).
- Anheier, Helmut K. (2017) *Die Auswärtige Kultur- und Bildungspolitik Deutschlands im internationalen Vergleich*. Hertie School of Governance. Berlin.
- Auswärtiges Amt (2004) *Rahmenvertrag zwischen der Bundesrepublik Deutschland, vertreten durch den Bundesminister des Auswärtigen und dem Goethe-Institut e. V., München, vertreten durch seinen Vorstand andererseits*. Berlin, 2004. En ligne : https://www.goethe.de/resources/files/pdf166/rahmenvertrag_de.pdf, consulté le 14 octobre 2019.
- Stewart Jay Brown, Timothy Tackett, éd. (2006) *The Cambridge history of Christianity. Volume 7: Enlightenment, reawakening, and revolution, 1660-1815*. Cambridge : Cambridge University Press (The Cambridge history of Christianity).
- Clavier, Paul (1995) *L'idée d'univers*. In : Denis Kambouchner, coord.: *Notions de philosophie*. Paris: Gallimard (Folio. Essais), p. 31–127.
- Darcos, Xavier (2011) *Qu'est-ce que l'action culturelle française à l'étranger*. Académie des Sciences Morales et Politiques, consulté le 11 janvier 2017.
- Dawkins, Richard (1999) *The selfish gene*. Reissued in new covers. Oxford : Oxford Univ. Press.
- De Certeau, Michel (1993) *La culture au pluriel*. Nouvelle édition. Luce Giard, éd. Paris : Éditions du Seuil (Points, 1).
- Deutscher Bundestag (2006) *Das Goethe-Institut. Institutionelle Strukturen und Einbindung in der Auswärtigen Kulturpolitik der Bundesrepublik Deutschland*. Berlin.
- Florida, Richard L. (2002) *The Rise of the Creative Class: and How It Is Transforming Work, Leisure, Community and Everyday Life*. New York : Basic Books.
- Grunig, James E.; Hunt, Todd (1984) *Managing public relations*. Fort Worth : Holt Rinehart and Winston.
- Houguet, Adrien (2017) *Kleinstadtbilder. Wie urban, wie ländlich sind unsere Kleinstädte am Beispiel der Loire-Atlantique und der Oberlausitz-Niederschlesien*. 1. Auflage. Saarbrücken : AV Akademikerverlag.
- Lane, Philippe (2016) *Présence française dans le monde - L'action culturelle et scientifique*. 2e édition : La Documentation française.
- Leonhardt, Rudolf Walter (1969) *Wer errichtet die Säule Kulturpolitik?* In : ZEIT Archiv, 28. März, 1969, n° Ausgabe 13. En ligne : <http://www.zeit.de/1969/13/wer-errichtet-die-saeule-kulturpolitik>.
- Nye, Joseph S., Jr. (1990) *Soft Power*. In : *Foreign Policy*, N°80, 1990, p. 153–171.
- Ostrowski, Daniel (2010) *Die Public Diplomacy der deutschen Auslandsvertretungen weltweit. Theorie und Praxis der deutschen Auslandsöffentlichkeitsarbeit*. 1. Aufl. Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften / GWV Fachverlage GmbH Wiesbaden.
- Petit, Frédéric (2018) *Action extérieure de l'état. Diplomatie culturelle et d'influence – francophonie*. Assemblée nationale.
- Steering Committee for Culture, Heritage And Landscape (2013) *Presentation of the Cultural Policy Review of the Russian Federation*. Council of Europe. Strasbourg.
- Tenzer, Nicolas (2013) *La diplomatie d'influence sert-elle à quelque chose ?* In : *La revue internationale et stratégique*, n° n°89, consulté le 11 janvier 2017.

- UNESCO (2018) Global Flow of Tertiary-Level Students. UNESCO. En ligne : <http://uis.unesco.org/en/uis-student-flow>, consulté le 21 août 2018.
- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) (1966) Déclaration des principes de la coopération culturelle internationale.
- Vauclare, Claude (2009) Les événements culturels : essai de typologie. In : Culture Etudes, vol. 3, n° 3, p. 1. DOI: 10.3917/cule.093.0001.
- Velikaya, Anna (2019) Russia's public diplomacy. New York NY : Springer Berlin Heidelberg.
- Vogt, Matthias Theodor (2017) Interculturality – Institut für kulturelle Infrastruktur Sachsen. Görlitz. En ligne : <http://kultur.org/forschungen/interculturality/>, consulté le 18 mai 2018.
- Vogt, Matthias Theodor; Feuerbach, Frank; Kranich, Kai; Valvodová, Veronika (2015) Stärkung der Resilienz in Mittelstädten. Informationsaustausch regionaler Akteure. Avec la collaboration de Erik Fritzsche, Wolfgang Zettwitz et und anderen. Görlitz. En ligne : http://kultur.org/images/Vogt_SRMS_Bericht_150131.pdf, consulté le 10 janvier 2017.
- Vogt, Matthias Theodor; Fritzsche, Erik; Meißelbach, Christoph (2016) Ankommen in der deutschen Lebenswelt. Migranten-Enkulturation und regionale Resilienz in der Einen Welt. Avec la collaboration de Sebastian Trept, Anselm Vogler, Simon Cremer, Jan Albrecht, Johann Heinrich Gottlob von Justi, Siegfried Deinege et al. Berlin : BWV Berliner Wissenschafts-Verlag (Europäisches Journal für Minderheitenfragen, Vol 9 ; No 1 - 2).
- Weigel, Sigrid (2019) Transnationale Auswärtige Kulturpolitik – Jenseits der Nationalkultur. Voraussetzungen und Perspektiven der Verschränkung von Innen und Außen. IFA -Edition Kultur und Außenpolitik.
- Wilde, Oscar (1905) Intentions. The Decay of Lying. New York : Brentano's.
- Бердяев, Николай (2016) Истоки и смысл русского коммунизма. Sankt-Peterburg : Azbuka (Azbuka-klassika. Non-Fiction).
- Великая, Анна (2016) Публичная дипломатия как инструмент международного диалога. In : Международная жизнь, Февраль, p. 154–165.
- Кабанова, Ольга (2018) Елена Селина: «Мы просто научились работать в более сложных условиях». In : The Art Newspaper Russia, 07.11., 2018. En ligne : <http://www.theartnewspaper.ru/posts/6280/>, consulté le 8 juin 2019.
- Сибиряков, Игорь Вячеславович (2013) Современная российская интеллигенция. Преждевременный разговор. In : Интеллигенция и мир, n° 2, p. 71–80.